

## Publications économiques et financières



### Conjoncture économique

N°723 / Septembre 2022

## TENDANCES CONJONCTURELLES

2<sup>ème</sup> trimestre 2022

### Un climat des affaires favorable malgré le contexte inflationniste et sécuritaire

#### L'ICA se replie mais demeure élevé

Bien que la dynamique ralentisse, l'optimisme des chefs d'entreprise, observé depuis le début de l'année 2021, se poursuit au deuxième trimestre 2022. Les résultats de l'enquête de conjoncture font en effet ressortir un Indicateur du climat des affaires (ICA) qui, malgré un recul de 8,1 points, demeure élevé et s'établit à 110,9 points. Ainsi, les chefs d'entreprise gardent le moral, en dépit de l'incertitude que peut engendrer, notamment, le contexte inflationniste et sécuritaire.

Cette bonne tenue de la conjoncture profite essentiellement à l'activité du BTP et du secteur tertiaire.

L'évolution de la consommation des ménages est incertaine dans le contexte inflationniste, les indicateurs qui permettent de la suivre connaissant des variations contrastées.

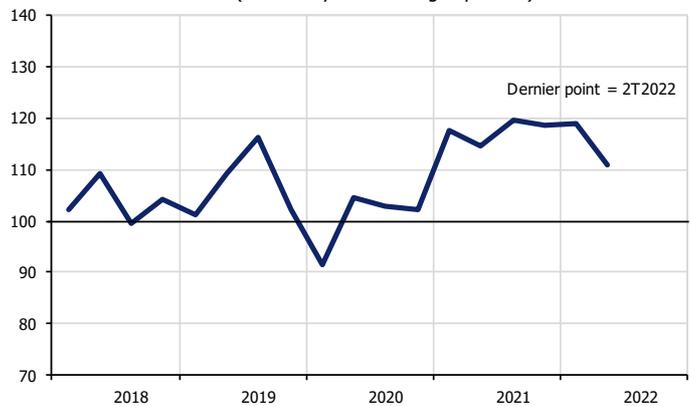
Les anticipations observées sur les différents indicateurs, négatives pour la plupart, indiquent une possible dégradation de la conjoncture pour le prochain trimestre. Ainsi, les entreprises interrogées prévoient une baisse de leur niveau d'activité, accompagnée d'une détérioration des trésoreries et d'un allongement des délais de paiement. Elles craignent également une hausse continue des prix des marchandises et intrants. Au total, 79,1 % des répondants déplorent une hausse des prix depuis le début de l'année 2022.

#### L'inflation perdue

L'Indice des prix à la consommation (IPC) augmente de 1,7 % au deuxième trimestre 2022 (+1,9 % en France). Cette inflation est une fois de plus portée en grande partie par une progression des prix de l'énergie (+4,5 %). Les prix de l'alimentation et des services augmentent également mais de manière plus modérée (+2,6 % et +1,2 % respectivement). Après une diminution au premier trimestre, les prix des produits manufacturés repartent légèrement à la hausse ce trimestre (+0,8 %).

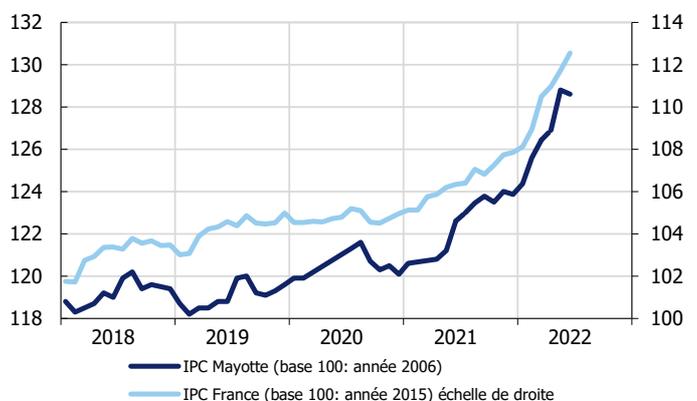
En glissement annuel, l'IPC progresse de 4,9 % à Mayotte, plus modérément qu'au niveau national (+5,8 %). Les prix de l'énergie (+29,4 %) sont en continuelle augmentation. Ceux de l'alimentation (+8,2 %) se renchérissent également, tandis que ceux des produits manufacturés et des services augmentent légèrement (respectivement +1,3 % et +1 %).

Indicateur du climat des affaires à Mayotte  
(100 = Moyenne de longue période)



Source : Enquête de conjoncture de l'IEDOM

Indice des prix à la consommation



Source : Insee, données mensuelles

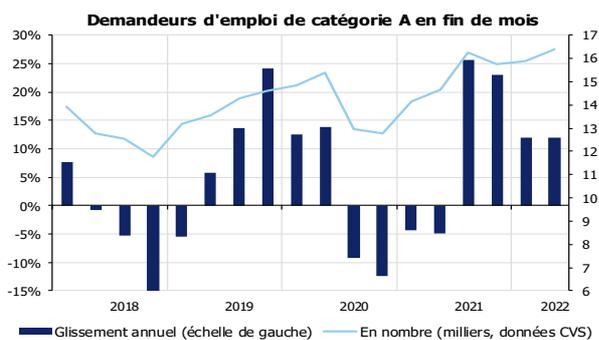
## Le nombre de demandeurs d'emploi augmente

Au deuxième trimestre 2022, le nombre de demandeurs d'emploi augmente de 3,3 %. Pôle emploi recense ainsi 16 390 demandeurs d'emploi de catégorie A (DEFM A, CVS) à fin juin.

Cette hausse concerne surtout les personnes âgées de 25 à 49 ans (+4,1 %) et celles de moins de 25 ans (+3,3 %), et touche les femmes (+3,7 %) comme les hommes (+2,5 %).

En glissement annuel, la progression de la demande d'emploi est encore plus marquée : le nombre de DEFM A s'accroît de 12 % par rapport à fin juin 2021.

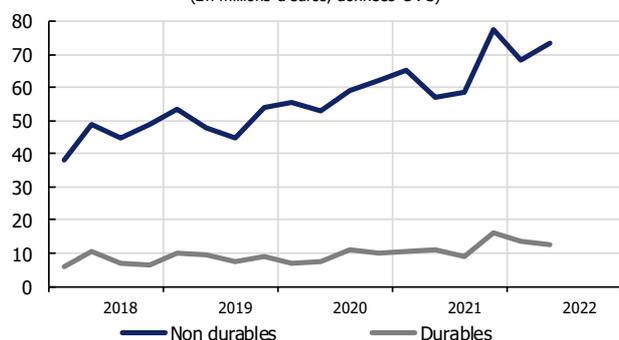
Néanmoins, dans le contexte mahorais, caractérisé par un fort halo autour du chômage, la portée de ces chiffres est à relativiser car elle ne traduit pas forcément une dégradation du marché de l'emploi.



Sources : Pôle emploi, désaisonnalisées par la DARES

## Une évolution de la consommation des ménages incertaine

**Importations de biens de consommation**  
(En millions d'euros, données CVS)



Source : Direction régionale des douanes, désaisonnalisées par l'IEDOM

La tendance en glissement annuel reste marquée par une hausse des importations de produits courants (+28 %, CVS) et des produits d'équipement (+16,1 %, CVS), dont une partie est liée à l'inflation. Sur la même période, les immatriculations de véhicules neufs sont en recul de 9,3 % (CVS).

Pour ce deuxième trimestre 2022, l'évolution des principaux indicateurs suivis pour la consommation des ménages paraît incertaine.

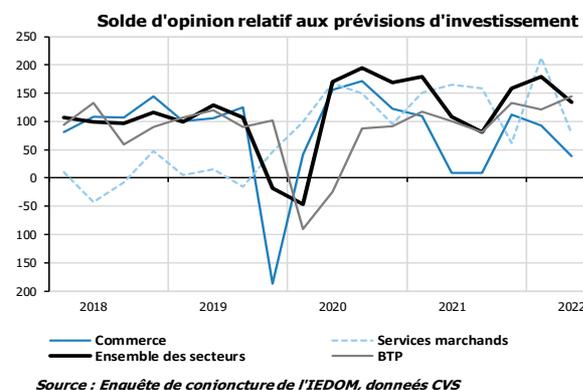
En effet, la valeur des importations de produits courants augmente de 7 % (CVS) par rapport au premier trimestre. On observe également une augmentation des encours de crédits de trésorerie des ménages, composante principale des crédits à la consommation, tant par rapport au trimestre précédent (+3,5 %) qu'en glissement annuel (+13,5 %). Cependant, la nouvelle baisse des importations de biens d'équipement (-15,1 % de la valeur, CVS) et des immatriculations de véhicules neufs (-4,1 %, CVS) incite à la prudence.

## Des intentions d'investir toujours bien orientées

Dans l'ensemble, les chefs d'entreprise participant à l'enquête se montrent toujours optimistes quant à leurs intentions d'investir à horizon d'un an.

Cette tendance concerne la majorité des secteurs, mais plus spécialement le BTP et les services marchands, et dans une moindre mesure le commerce.

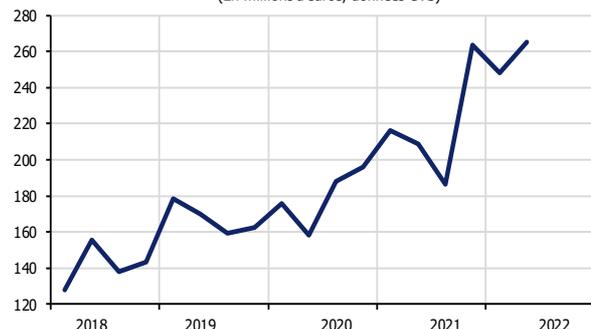
Les encours des crédits à l'équipement des entreprises, stables au deuxième trimestre 2022 (-0,3 %), sont en hausse de 7,3 % sur un an.



Source : Enquête de conjoncture de l'IEDOM, données CVS

## Les importations repartent à la hausse

**Importations**  
(En millions d'euros, données CVS)



Source : Direction régionale des douanes, désaisonnalisées par l'IEDOM

Après une diminution de la valeur totale des importations en début d'année 2022 (-5,8%), le second trimestre enregistre un rebond de 6,8 % (CVS), porté par les importations de biens intermédiaires (+9,2 %) et celles de produits courants.

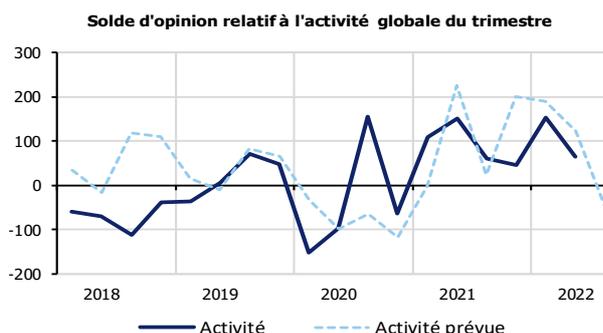
La tendance sur le long terme confirme une nette augmentation des importations, avec une nouvelle croissance en glissement annuel (+27,1%).

Les exportations poursuivent leur évolution erratique au fil des trimestres. Après une baisse en début d'année, elles atteignent quasiment leur maximum historique sur le deuxième trimestre grâce à une augmentation exceptionnelle de 49 % (+20,9 % sur un an, CVS). Le montant total des exportations (2,5 millions d'euros au deuxième trimestre) reste cependant faible relativement à celui des importations.

## L'activité globale progresse

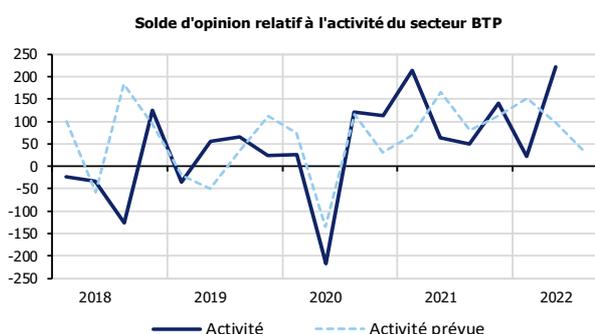
Dans la tendance observée depuis le début de l'année 2021, l'activité globale demeure favorable au deuxième trimestre 2022, avec un niveau élevé des carnets de commandes. Cependant, les trésoreries restent tendues, malgré une amélioration notable des délais de paiement.

Les perspectives pour le prochain trimestre indiquent une éventuelle dégradation de la conjoncture. Les chefs d'entreprise anticipent en effet une détérioration de l'activité globale et un allongement des délais de paiement qui pénaliserait les trésoreries.



Source : Enquête de conjoncture de l'IEDOM

## L'activité du secteur du bâtiment en hausse



Source : Enquête de conjoncture de l'IEDOM

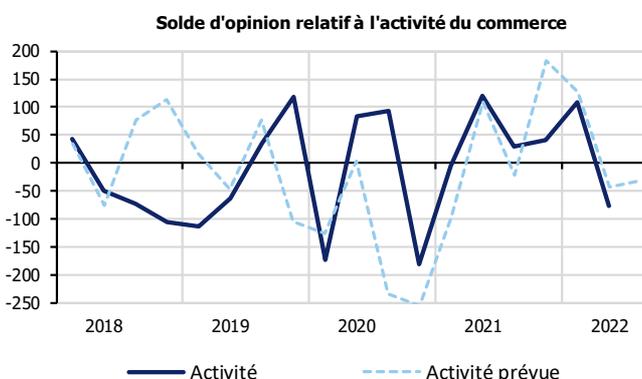
Après un ralentissement au premier trimestre 2022, l'activité du BTP s'améliore ce trimestre. Les professionnels du secteur continuent toutefois de déplorer des délais de paiement longs qui engendrent des tensions de trésorerie.

Les chefs d'entreprise maintiennent des prévisions bien orientées pour le prochain trimestre, qui devrait voir l'activité progresser encore, mais dans une mesure moindre.

## Baisse de l'activité commerciale

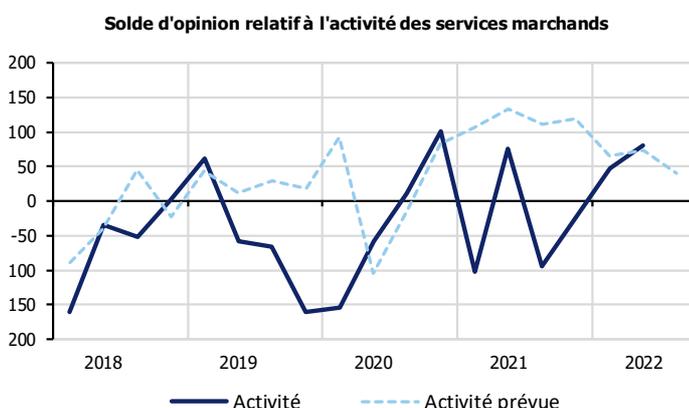
L'activité commerciale connaît un recul au second trimestre 2022, après un premier trimestre en hausse. Les commerçants font toutefois état d'une amélioration des délais de paiement qui permet ainsi une consolidation des trésoreries.

Les chefs d'entreprise du secteur sont plutôt pessimistes dans leurs prévisions pour le troisième trimestre 2022, où ils s'attendent à une nouvelle baisse de l'activité, dans un contexte où l'inflation devrait se poursuivre.



Source : Enquête de conjoncture de l'IEDOM

## L'activité des services marchands se consolide



Source : Enquête de conjoncture de l'IEDOM

Lors du deuxième trimestre 2022, le secteur des services marchands a vu son activité maintenir sa progression déjà observée au début de l'année. Les trésoreries subissent toutefois une détérioration importante, qui peut s'expliquer par le rallongement des délais de paiement.

Les prévisions du troisième trimestre sont dans la lignée des résultats du deuxième trimestre : les chefs d'entreprise prévoient de nouveau une activité favorable bien que des tensions au niveau de la trésorerie restent à craindre.

## La conjoncture régionale et internationale

### LES PERSPECTIVES ÉCONOMIQUES MONDIALES S'ASSOMBRISSENT A NOUVEAU

Selon les dernières estimations publiées par le FMI en juillet, la croissance économique mondiale devrait s'établir à 3,2 % en 2022. Ces prévisions ont été revues à la baisse de 0,4 point par rapport à celles publiées en avril 2022. Cette révision s'explique par une inflation plus importante qu'anticipée dans le monde, plus particulièrement aux États-Unis et en Europe, mais également par un net ralentissement de l'activité en Chine suite aux restrictions sanitaires mises en place et enfin par de nouvelles répercussions négatives liées à la guerre russe en Ukraine. En 2023, l'activité mondiale pourrait croître de 2,9 % selon le FMI, soit une révision à la baisse de 0,7 point par rapport aux précédentes prévisions d'avril.

Aux **États-Unis**, le PIB s'est contracté de 0,1 % au deuxième trimestre 2022, en rythme trimestriel, après un repli de 0,4 % au trimestre précédent. Cette évolution s'explique principalement par un recul des investissements des entreprises et des dépenses publiques. Les achats de logement de la part des ménages sont également orientés à la baisse dans un contexte de hausse rapide des taux directeurs. Sur l'ensemble de l'année, le FMI anticipe désormais une croissance du PIB de 2,3 %, soit une révision à la baisse de 1,4 point par rapport aux estimations d'avril.

Dans la **zone euro**, l'activité a progressé de 0,6 % au deuxième trimestre après une hausse de 0,5 %. L'activité économique a notamment retrouvé une dynamique positive dans le secteur du tourisme grâce à la levée des restrictions sanitaires. Le taux de chômage continue de reculer pour s'établir à 6,6 % à fin juin (contre 7,9 % un an plus tôt) tandis qu'à l'inverse, le taux d'inflation a atteint 8,6 % dans la zone à la même date. Selon les prévisions du FMI, l'activité économique pourrait croître de 2,6 % sur l'ensemble de l'année 2022, soit une révision à la baisse de 0,2 point par rapport aux prévisions d'avril.

En **France**, le PIB a enregistré une hausse de 0,5 % au deuxième trimestre selon l'Insee après une contraction de 0,2 % au trimestre précédent. La consommation des ménages a rebondi (+0,3 % après -1,2 %), en particulier dans l'hébergement-restauration (+13,4 %). L'investissement des entreprises a quant à lui ralenti (+0,2 % après +0,4 %), tout comme les exportations (+0,9 % après +1,8 %). Selon les dernières prévisions de la Banque de France, le PIB de la France progresserait de 2,3 % sur l'ensemble de l'année 2022.

Au **Japon**, l'activité économique a augmenté de 0,5 % au deuxième trimestre 2022 après une croissance nulle au premier trimestre. La consommation des ménages a retrouvé une dynamique positive (+1,2 %) grâce à la levée des restrictions sanitaires dans le pays. La chute du yen depuis le début de l'année déséquilibre toutefois la balance commerciale japonaise dont le solde est déficitaire depuis août 2021. Sur l'année 2022, le FMI anticipe une progression du PIB de 1,7 %.

Enfin, les **pays émergents et en développement** pourraient voir leur PIB croître de 3,6 % en 2022. Fortement impactée par les restrictions strictes imposées dans plusieurs régions depuis le début de l'année, l'économie chinoise enregistrerait une croissance de 3,3 % selon le FMI, soit 1,1 point de moins que les prévisions d'avril. Dans le contexte de la crise en Ukraine, le PIB de la Russie pourrait quant à lui se contracter de 6,0 % sur l'année. À l'inverse, l'Inde verrait son activité progresser de 7,4 %.

Sources : FMI, BEA, Eurostat, Insee, Banque de France, Gouvernement du Japon – données arrêtées à la date du 05 septembre 2022.

### LES PAYS DE LA ZONE SUD-OCÉAN INDIEN ÉGALEMENT TOUCHÉS PAR LES TENSIONS INFLATIONNISTES

En **Afrique du Sud**, le PIB se contracte de 0,7 % au 2<sup>e</sup> trimestre 2022, après deux trimestres consécutifs de croissance. L'activité économique tourne au ralenti suite aux inondations au KwaZulu-Natal et aux coupures de courant dans tout le pays. Malgré ce ralentissement, la Banque centrale a relevé son taux directeur de 0,75 point à 5,25 % en juillet 2022, en raison de tensions inflationnistes persistantes.

À **Madagascar**, l'activité économique redémarre au 2<sup>e</sup> trimestre 2022, comme en témoigne la hausse de 18 % des encours de crédit à l'économie à fin mai 2022 sur un an. L'investissement est également bien orienté, avec une augmentation de 19 % des importations de biens d'équipement. Les exportations bondissent de 64 % sur un an. La Banque centrale a néanmoins rehaussé ses taux directeurs, afin de faire face aux pressions inflationnistes.

Aux **Seychelles**, le retour des visiteurs extérieurs se poursuit : plus de 78 000 touristes accueillis au 2<sup>e</sup> trimestre 2022 (+1,3 % par rapport au 1<sup>er</sup> trimestre 2022).

Aux **Comores**, le climat des affaires continue de s'améliorer au 2<sup>e</sup> trimestre 2022 selon les opérateurs bancaires interrogés par la Banque centrale. Par ailleurs, les exportations progressent de 34 % sur un an.

À **Maurice**, l'activité économique ralentit nettement au 2<sup>e</sup> trimestre 2022, avec une croissance du PIB de +0,1 % sur le trimestre après +4,9 % au 1<sup>er</sup> trimestre et +19,5 % au 4<sup>e</sup> trimestre 2021. La consommation des ménages marque le pas et les exportations de biens s'inscrivent en retrait. Le Bureau mauricien de la statistique prévoit tout de même une croissance économique de +7,9 % sur l'année 2022. La reprise du tourisme se poursuit (+37 % de touristes extérieurs sur le trimestre). L'inflation inquiète la Banque centrale mauricienne qui a de nouveau relevé son taux directeur à 2,25 % à début juin 2022 (+0,25 point, après +0,15 point en mars).

Sources : Banques centrales, institutions nationales, FMI